

Cinema Society

69^e édition du Festival de Cannes*

Cannes 2016 aligne pour l'instant vingt films en compétition, dont trois réalisés par une femme auxquels s'ajoutent près d'une trentaine d'œuvres hors compétition ou dans la section «Un certain regard».

Il y a ceux qui y seront (Almodóvar, les frères Dardenne, Assayas, Jeff Nichols ou Jim Jarmusch) et ceux qui n'y seront pas (Eastwood, Scorsese, Terrence Malick, Ashgar Farhadi, Oliver Stone ou Wim Wenders), parce qu'ils n'étaient pas prêts... ou peut-être pas assez bons. Thierry Frémaux, sélectionneur en chef du Festival de Cannes, est généralement discret sur les raisons d'une non-participation. Il n'est pas exclu d'ailleurs que l'un ou l'autre outsider soit rajouté dans les quinze jours qui viennent. Le film de l'Iranien Asghar Farhadi par exemple, qui n'a apparemment pas encore pu être visionné.

On savait déjà que Woody Allen ouvrira le festival avec *Café Society* qui nous ramènera à l'âge d'or d'Hollywood, dans les années 30, avec Jesse Eisenberg et Kristen Stewart. En compétition, l'Europe rafle la mise avec 13 films sur 20 dont les obligatoires quatre français qu'on devra cette année à Nicole Garcia (*Mal de pierres* d'après le roman de Milena Angus, une histoire d'amour durant la Seconde Guerre mondiale, avec Marion Cotillard et Louis Garrel), Olivier Assayas (*Personal Shopper* qui parle de mode et de fantômes, avec Kristen Stewart, la nouvelle égérie du cinéaste), Bruno Dumont (*Ma loute*, une tragédie avec Fabrice Luchini, Juliette Binoche, Valeria Bruni Tedeschi) et Alain Guiraudie (qui sera pour la première fois en compétition avec *Rester vertical*). Un choix plutôt excitant au vu des excellents *Sils Maria* (Assayas), *Le p'tit Quinquin* (Dumont) et *L'inconnu du lac* (Guiraudie) qu'ils ont précédemment réalisés.

Pas de film italien en compétition, mais, pour la première fois depuis 2008, un film allemand (*Toni Erdmann* de la réalisatrice Maren Ade remarquée auparavant à Berlin où son *Alle anderen* rafla en 2009 le Grand Prix du Jury) et deux roumains (*Baccalauréat* réalisé par Cristian Mungiu couronné en 2007 pour *4 mois, 3 semaines, 2 jours*; *Sieranevada* de Cristi Puiu très remarqué pour *La mort de Dante Lazarescu* en 2005). On notera également le retour attendu de Paul Verhoeven avec une adaptation du roman *Oh...* de Philippe Djian interprétée par Isabelle Huppert.

Le tapis rouge s'apprête...

Les Etats-Unis seront représentés par Jim Jarmusch (*Paterson* avec Adam Driver et Golshifteh Farahani), Jeff Nichols (*Loving*, un film sur le racisme aux Etats-Unis avec Ruth Negga et Joel Edgerton) et Sean Penn (*The Last Face* dans lequel Charlize Theron tombe amoureuse de Javier Bardem). Ken Loach essaiera d'avoir une deuxième Palme d'or avec *I, Daniel Blake* et les frères Dardenne (épaulés cette fois par Adèle Haenel) une troisième avec *La fille inconnue*.

Parmi les autres «habités», citons encore Xavier Dolan (*Juste la fin du monde*), Pedro Almodóvar (*Julieta* avec Emma Suárez), Nicolas Winding Refn, Brillante Mendoza, Andrea Arnold (qui présentera sa première production made in USA, avec Shia LaBeouf) et Park Chan-Wook. Seul inconnu en compétition, le Brésilien Kleber Mendonça Filho sera aussi le seul à y représenter l'Amérique du Sud avec son film *Aquarius*.

La section «Un certain regard» est nettement plus éclectique avec sept premiers films sur 17 sélectionnés et seulement six européens ainsi que deux états-uniens dont un récupéré à Sundance (*Captain Fantastic* de Matt Ross). Peu de noms connus par ailleurs si ce n'est le Japonais Kore-Eda Hirokazu (dont les deux derniers films *Tel père, tel fils* et *Notre petite sœur* étaient en compétition en 2013 et 2015), l'Israélien Eran Kolirin (connu pour *La visite de la fanfare*) ou l'Égyptien Mohamed Diab (dont *Les femmes du bus 678* avait été présenté en 2012 au Luxembourg City Film Festival). Et une curiosité: un film d'animation mi-japonais mi-européen, coécrit par la cinéaste Pascale Fer-



ran et réalisé par le Néerlandais Michael Duk de Wit, intitulé *La tortue rouge*.

Jodie Foster et Steven Spielberg seront présents hors compétition, la première avec *Money Monster* sur une prise d'otages à Wall Street, avec George Clooney et Julia Ro-

berts, le deuxième pour son film *The BFG* adapté de Roald Dahl.

VIVIANE THILL

* Du 11 au 22 mai. Infos: www.festival-cannes.com

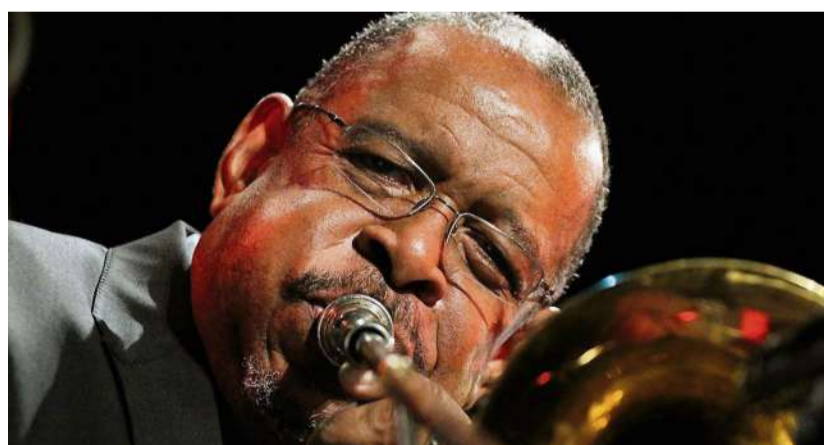
Machine à jazz!

Festival «Like a Jazz Machine» du 5 au 8 mai

A Dudelange, le jazz sera, pour la cinquième fois, le moteur d'un festival de renommée internationale.

Quatre jours pour découvrir un panel aussi interpellant de la musique qui voue ses notes à la couleur bleue! «Like a Jazz Machine» (LAJM) – hommage si peu caché au funk de James Brown – s'affirme comme le seul événement du genre au Luxembourg, tout en se distinguant des autres festivals frontaliers.

C'est vrai! LAJM est loin du regroupement d'artistes sur une même affiche – rien que pour créer le «buzz» en suivant les formules dans l'air du temps – mais correspond plutôt à un laboratoire destiné aux créateurs qui se démarquent du conventionnel. Depuis cette année – avec cette infrastruc-



Le tromboniste Fred Wesley

ture capable d'accueillir des artistes dans le long terme – le Centre culturel «Opderschmelz» peut se permettre des résidences pour créer des synergies entre les musiciens à l'affiche.

Quatre projets verront le jour dans cette «Dudentownhouse for Residencies». Ils permettront de découvrir autant de créations qui

feront partie des moments forts de l'édition 2016.

Venus vivre cette expérience commune en décembre de l'an dernier, les musiciens du Pit Dahm Trio ont pu se mettre à l'ouvrage d'un CD qui sera présenté lors de cette 5^e édition. Juste avant le coup d'envoi du Jazz Machine 2016, le saxophoniste islandais Si-

gurdur Flosason aura partagé ses émotions avec trois pointures luxembourgeoises – le batteur Jeff Herr, le bassiste Marc Demuth et le pianiste Michel Herr – avant de s'offrir l'ouverture avec un (*De)Lux Project* créé pour l'occasion. Le Rubrica Jazz Ensemble – un octet essentiellement national – et le saxophoniste français Sylvain Rifflet, accompagné de son nouveau quintette, «Acous_Matic», auront aussi bénéficié de cette infrastructure.

Laboratoire créateur

Autour de ces résidences, «Like a Jazz Machine» englera sa programmation sur la découverte. Avec une série de duos, qui prouvent plus que jamais que le jazz peut se décliner en formules intimistes. Il en sera ainsi de Bojan Z et de Julien Lourau dans une formule piano-saxophone. La performance entre le percussionniste Tatsuya Nakatani et le saxophoniste Assif Tsahar aura le même goût de confidentialité.

A ne pas oublier non plus, l'univers parallèle des Suisses d'Oriox ou les déconstructions surprenantes de Hidden Orchestra, le projet de l'Écossais Joe Acheson. Ou même la touche italienne de Calibro 35 et celle – plus British – de Nostalgia 77. La mixité sera aussi de mise avec la performance de Bugge Wesseltoft qui sera accompagnée de quatre jeunes musiciens scandinaves.

La pianiste Rita Marcotulli mènera dans sa foulée quatre musiciens européens de renommée mondiale. Francesco Bearzatti et Phil Gordiani poursuivront l'approche purement italienne. Le Luxembourg pourra apporter sa touche avec la présence de ses deux belles pointures, Greg Lamy et de Maxime Bender.

En apothéose, le tromboniste Fred Wesley – directeur d'orchestre de James Brown – réglera la mesure...

ERIC BUSSIENNE

* Infos: www.jazzmachine.lu